

- **Honorables Sénateurs et Députés,**
- **Messieurs les Ministres,**
- **Messieurs les Ambassadeurs et Chefs de Mission Diplomatique,**
- **Mesdames et Messieurs les bailleurs de fonds,**
- **Distingués invités,**
- **Mesdames et Messieurs,**

C'est pour moi un plaisir de prendre la parole aujourd'hui à l'occasion du lancement de la deuxième phase d'activités du Fonds de Promotion de la Microfinance qui est une composante du Programme d'Appui au Secteur de la Microfinance, PASMIF en sigle.

Après maintes négociations et débats juridiques entre d'une part le Gouvernement et d'autre part, les partenaires, je suis heureux de voir cette plateforme des bailleurs de fonds intéressés à soutenir la microfinance en République Démocratique du Congo se mettre enfin en place dans la forme la plus appropriée pour l'intérêt suprême du secteur.

- **Distingués invités,**
- **Mesdames et Messieurs,**

La Microfinance en République Démocratique du Congo a évolué, au niveau institutionnel, autour de la Banque Centrale du Congo tandis qu'au niveau de la base, le Programme d'Appui au Secteur de la Microfinance (PASMIF) qui regroupe plusieurs bailleurs de fonds dont la Coopération Financière Allemande, le Fonds d'Équipement des Nations Unies, la Banque Mondiale et le Programme des Nations Unies pour le Développement a permis de soutenir les Institutions de Microfinance dans leur formation, refinancement et octroi de dons.

Les résultats obtenus lors de la première phase d'exécution du Fonds de Promotion de la Microfinance, à savoir la fourniture de l'assistance technique dans divers domaines à plusieurs structures de proximité du pays, la formation des cadres et dirigeants sur des thématiques touchant tous les domaines de gouvernance des Institutions de Microfinance ainsi que des financements sous forme des prêts et des subventions à certaines Institutions, ont permis tant soit peu d'améliorer l'accès de la population exclue du système bancaire classique aux services financiers.

Bien que les résultats soient louables, vous conviendrez avec moi que beaucoup restent à faire pour rendre nos Institutions plus professionnels et pérennes. Par ailleurs, les Institutions congolaises ne sont toujours pas en mesure de couvrir la demande en services financiers des Moyennes et Petites Entreprises par manque des ressources de refinancement suffisantes soit en l'absence des capacités professionnelles adéquates.

Vu ces lacunes dans le secteur, l'Institutionnalisation du Fonds de Promotion de la Microfinance géré dans cette deuxième phase par la Frankfurt School of Finance and Management Le Fonds de Promotion de la Microfinance a été voulu par le Gouvernement congolais en vue d'assurer l'encadrement et le renforcement des institutions du système financier décentralisé de manière à lever petit à petit mais à coup sur ces faiblesses.

- **Distingués invités,**
- **Mesdames et Messieurs,**

Je me réjouis de noter que les financements qui seront accordés aux Institutions de Microfinance seront sous traités par une banque commerciale qui octroiera les crédits sous la garantie du Fonds de Promotion de la Microfinance. Cette initiative est louable étant donné que les activités de la microfinance ne sont toujours pas bien connues ni comprises par les banques commerciales. Par ailleurs, elle permettra d'assurer une inclusion financière, devant aboutir à une collaboration étroite entre les banques et les Institutions de Microfinance.

En ma qualité d'Autorité Monétaire chargée de la supervision de ces Institutions Financières de proximité, j'émetts le vœu de voir ce Fonds contribue effectivement et efficacement à travers des formations et d'assistance technique de proximité, des subventions et des prêts en faveur de ces institutions.

Pour ce faire, les formations et l'appui technique devront être mieux étudiés, ciblés et suivi pour s'assurer de leur efficacité et ce, suivant les particularités de chaque province et chaque institution. Un accent devra également être mis dans la formation sur les règles comptables ainsi que sur les notions de gestion et de bonne gouvernance qui sont des défis auxquels font face ces institutions et qui sont à la base de la déconfiture de nombreuses institutions de microfinance une fois qu'elles ont démarré leurs opérations.

Par ailleurs, compte tenu de l'étendue du pays, il est très important de penser à la formation des formateurs nationaux pour qu'ils puissent atteindre des milieux reculés du pays de manière à leur offrir des notions de gestion susceptibles de modifier le constat que nous nous faisons tous de ce secteur. En effet, la Banque Centrale du Congo et d'autres partenaires, avons constaté un manque de professionnalisme dans le chef des Institutions de microfinance généralement caractérisé par une absence de vision, une méconnaissance des règles comptables et des notions de gestion et de bonne gouvernance. Ceci doit changer si nous voulons réellement que la microfinance joue le rôle que tout le monde attend d'elle, à savoir offrir des services financiers de proximité de qualité et sur la durée.

Je suis d'avis que l'intérêt que porte les bailleurs de fonds à ce secteur, en sus de l'engagement du Gouvernement et de la Banque Centrale de faire de la microfinance un des outils de développement de vie de nos population, à travers le Fonds de Promotion de la Microfinance et l'ingénieuse idée de mettre en place le Centre Congolais-Allemand de Microfinance vont apporter à coup sûr le développement harmonieux du secteur de la finance décentralisée au Congo.

Les attentes de la Banque Centrale quant à ce fonds s'inscrivent dans la professionnalisation et la pérennisation des Institutions de Microfinance indispensables pour assurer l'accroissement de la bancarisation du pays, l'amélioration de la qualité des services financiers et de leur extension à ceux qui n'ont pas encore accès à ces services et l'inclusion financière.

- **Distingués invités,**
- **Mesdames et Messieurs,**

Je souhaite plein succès au Fonds de Promotion de la Microfinance et à ses dirigeants et émetts le vœu de voir cette plateforme d'intervention les bailleurs de fonds recueillir le maximum de fonds indispensable pour faire du secteur de la microfinance en République Démocratique du Congo un exemple d'intervention réussie et dynamique pour le bien-être de notre population.

Sur ce, je vous dis merci.

